

Soergelia elisabethae Schaub dans le Pléistocène moyen de l'Olténie (Roumanie)

Autor(en): **Radulesco, Costin / Samson, Petre**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Eclogae Geologicae Helvetiae**

Band (Jahr): **58 (1965)**

Heft 2

PDF erstellt am: **25.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-163296>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Soergelia elisabethae Schaub dans le Pléistocène moyen de l'Olténie (Roumanie)

par **Costin Radulesco** et **Petre Samson** (Bucarest)¹⁾

Avec une figure dans le texte

Les recherches et les fouilles, entreprises par la Section de Paléontologie de l'Institut de Spéologie de Bucarest pendant les années 1960–1961, ont mis au jour dans la moyenne vallée de l'Oltet (Communes de Irimesti et de Bugiulesti) plusieurs nids riches en ossements de Mammifères pléistocènes. Les sédiments fluvio-lacustres de la région étudiée, observables sur approximativement 100 m d'épaisseur, appartiennent au Villafranchien supérieur à l'exception de la partie terminale qui, dans «Valea Piriului» et «Dealul Viilor» (Commune de Bugiulesti), a fourni des restes épars d'un Eléphant «*trogonthéroïde*», de *Trogontherium* sp., *Hippotigris süssenbornensis* (Wüstr), *Bison* sp. et *Soergelia elisabethae* SCHAUB, pouvant s'inscrire ainsi dans le Pléistocène moyen (Cromérien final et Mindélien) (SAMSON et RADULESCO 1963, 1965).

Avant de commencer la description du matériel de *Soergelia elisabethae*, qui fait l'objet de cet exposé, nous tenons à rendre hommage à la mémoire de l'éminent savant de Bâle, le Docteur SAMUEL SCHAUB, qui, peu avant de disparaître, nous prodigua ses conseils éclairés.

Description ostéologique

Le matériel, qui montre la présence de ce Ruminant en Olténie, est réduit à un canon postérieur gauche, fragmentaire. Cette pièce est cependant suffisamment caractéristique pour permettre son attribution au genre *Soergelia* SCHAUB 1951.

Nous allons insister un peu plus sur les particularités morphologiques du métapode de Bugiulesti, vu que les restes squelettiques de ce genre sont peu connus en Europe et que dans notre pays, ils n'ont pas été signalés jusqu'à présent.

Le canon, comme nous l'avons déjà dit, est brisé, étant dépourvu de son extrémité distale. Il est cependant assez bien conservé, malgré quelques traces, peu accusées, de roulement. Bien qu'il ne soit pas possible de déterminer exactement la longueur du canon, on peut toutefois supposer, d'après le commencement de l'évasement distal de la diaphyse, qu'elle ne dépassait pas 210 mm.

¹⁾ Institut de Spéologie «Emil Racovitza», Str. Dr. Capsa 8.

Mensurations en mm du canon postérieur de *Soergelia elisabethae*:

	Süssenborn (SCHAUB, 1951)	Bugiulesti
Longueur	217,5	~ 210
largeur de l'extrémité proximale	43,7	39,8
largeur minima de la diaphyse	27,0	27,0

Extrémité supérieure

Les facettes articulaires de l'extrémité supérieure sont typiquement disposées et permettent l'observation des caractères indiqués par SCHAUB (l. c.).

Ce qui attire l'attention, à première vue, c'est le dénivellement qui existe entre la facette articulaire pour le cuboïde et celle qui répond au grand cunéiforme. Ces deux facettes, séparées en arrière par une fossette d'insertion ligamenteuse, viennent en contact en avant, où, malheureusement, l'os est un peu endommagé (fig. 1a). Chacune d'elle est légèrement ondulée en direction dorso-volaire, présentant une

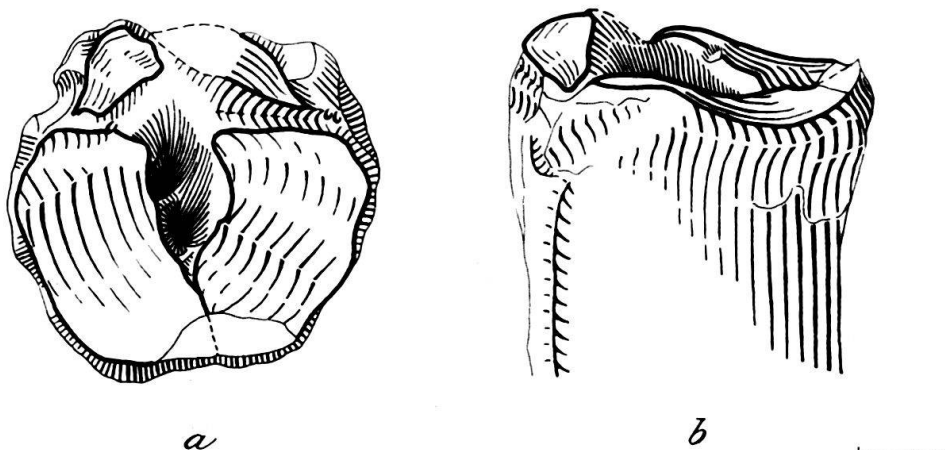


Fig. 1. - *Soergelia elisabethae* SCHAUB. Canon postérieur, extrémité proximale. a) vue de haut, b) vue médiale (gr. nat.).

dépression médiane. La figure 1b, où l'on voit, du côté médial, l'extrémité proximale du canon, montre cette configuration des facettes articulaires, ainsi que la différence de hauteur entre celles-ci. Du côté médial, qui correspond au tubercule postérieur (vestige du métatarsien II), on remarque la facette articulaire pour le petit cunéiforme. Du côté latéral, l'os est mal conservé et ne permet pas la délimitation précise de la facette articulaire postérieure pour la cuboïde. Dans la mesure où une observation exacte est possible, cette facette semble être assez restreinte (fig. 1a).

Diaphyse

Le sillon de coalescence est bien visible. Généralement, la partie correspondant au métatarsien interne (III) est plus proéminente que celle du métatarsien externe (IV). Ce dénivellement, plus puissant dans la partie supérieure de la diaphyse, se réduit graduellement et s'efface approximativement vers la moitié du canon; plus loin, dans la moitié distale de la diaphyse, c'est le métatarsien IV qui est légèrement avancé.

La face postérieure de l'os montre aussi un sillon, moins accentué par comparaison à celui de devant, et avec une tendance à s'aplatir, surtout vers l'extrémité distale. Dans le tiers supérieur, au-dessous de l'articulation tarsienne, la diaphyse présente du côté postéro-médial une proéminence allongée, très probablement la trace du métatarsien II soudé au métatarsien III. Un relief semblable, mais moins développé, s'observe également du côté postéro-latéral de la diaphyse. La proéminence dorsale du métatarsien III et le relief volaire qui lui correspond, contribuent à l'agrandissement du diamètre antéro-postérieur de cette partie de l'os canon.

Rapports et différences

En Europe, le genre *Soergelia* a été découvert en Thuringe (SOERGEL, 1939). Les restes squelettiques les plus significatifs, bien que peu nombreux, proviennent de Süssenborn et Kappelberg (SCHAUB, l. c., KAHLKE, 1960). Récemment, on a signalé *Soergelia* sp. dans la poche C 718 à Zlaty Kun près de Koněprusy (FEJFAR, 1961).

Bien qu'il y ait encore d'autres Ovicaprinés, comme *Ovis savini* NEWTON du Forest bed ou *Capra rozeti*, POMEL de Malbattu, une comparaison fructueuse a été possible uniquement avec *Soergelia elisabethae*, la seule de ces espèces dont les métapodes soient connus. De plus, l'âge géologique de cette dernière est mieux précisé, grâce au riche complexe faunique qui l'accompagne (KAHLKE, 1960).

En mettant en parallèle les mensurations du canon postérieur provenant de Bugiulesti et celles qui sont indiquées par SCHAUB, on ne peut pas laisser de côté quelques différences. C'est ainsi qu'à une largeur égale de la diaphyse, la largeur de l'extrémité proximale est plus réduite dans le cas du métapode d'Olténie.

Cependant, vu les grandes variations constatées plus d'une fois dans le cadre d'une même espèce chez les Artiodactyles, nous sommes enclins à ne pas accorder une signification spéciale à cette différence. Il convient de rappeler que pour se rendre compte de la stabilité ou de l'étendue du champ de variation de ce caractère (rapport entre la largeur de l'extrémité proximale et celle de la diaphyse), il faudrait avoir une documentation plus ample. Nous préférons, à la suite de ces considérations et jusqu'à la découverte de restes fossiles plus riches, attribuer la pièce dont nous venons de nous occuper à *Soergelia elisabethae* SCHAUB.

Dans l'état actuel de nos connaissances, ce Caprin est connu de dépôts d'âge mindélien (KAHLKE, 1960, 1961; FEJFAR, 1961). En Olténie, cette espèce, à côté de *Elephas* cf. *trogotherii*, *Trogotherium* sp., *Hippotigris süssenbornensis* et *Bison* sp., précise l'âge pléistocène moyen des sédiments fluvio-lacustres supérieurs, qui succèdent aux dépôts à faune villafranchienne.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- FEJFAR, O. (1961): *Review of Quaternary Vertebrata in Czechoslovakia*. Inst. Geol. 36, INQUA, Warszawa.
- KAHLKE, H. D. (1960): *The early middle Pleistocene Mammalian fauna of Süssenborn*. Mammalia Pleistocaenica I, Anthropos. Praha.
- (1961): *Revision der Säugetierfaunen der klassischen deutschen Pleistozän-Fundstellen von Süssenborn, Mosbach und Taubach*. Geologie 10, 4/5. Berlin.

- SAMSON, P., et C. RADULESCO (1963): *Les faunes mammalogiques du Pléistocène inférieur et moyen de Roumanie*. C. r. Acad. Sc. Paris 257, 9.
- (1965): *Die Säugetierfaunen und die Grenzen Pliozän/Pleistozän und Unterpleistozän/Mittelpleistozän in Rumänien*. Ber. Geol. Ges. DDR 10/1.
- SCHAUB, S. (1951): *Soergelia* n. gen. ein Caprine aus dem thüringischen Altpleistocaen. Eclogae geol. Helv. 44/2.
- SOERGEL, W. (1939): *Unter welchen klimatischen Verhältnissen lebten zur Bildungszeit der altdiluvialen Kiese von Süssenborn Rangifer, Ovibos und Elephas trogontherii in Mittel- und Norddeutschland?* Z. dtsch. geol. Ges. 91.